

Le football qui rassemble

André Boillat, 87 ans, a connu les débuts du rapprochement entre Montbéliard et Ludwigsburg.



André Boillat a consacré une partie de sa vie au jumelage.

A l'heure où le football est souvent pointé du doigt pour les violentes dérives de quelques ultras, André Boillat préfère se remémorer des souvenirs plus joyeux. Lui, qui pendant 40 ans a formé les jeunes du FC Sochaux-Montbéliard, a connu un football qui unit. « En 1951, le FCSM a reçu une invitation d'une équipe junior de Ludwigsburg pour aller jouer un match là-bas », raconte M. Boillat. Six ans seulement après la fin de la guerre et malgré les douloureux souvenirs encore présents, une nouvelle entente naît.

Deux matchs par an pendant 30 ans

« L'accueil des Allemands était très chaleureux. Certains parents étaient en souci mais les jeunes partaient pour faire un match et trouver des amis dans une bonne ambiance. Il y en avait même certains dont le père revenait de captivité. Mais on n'en parlait pas même si tout n'était pas oublié », se souvient l'ancien formateur. Cette rencontre amicale et non officielle, remportée 3-2 par les Allemands, sera les prémices de 60 ans de collaboration entre deux villes (lire ci-contre) mais également le symbole du rapprochement entre deux nations. Le match retour se joue au stade Bonal en 1952 en lever de rideau de Sochaux-Reims, la grande équipe de l'époque. La machine est alors lancée. « Le premier match officiel a eu lieu en 1953-1954. Puis les matchs aller-retour se tenaient en avril-mai et septembre-octobre pendant une trentaine d'années ! ». En tant qu'entraîneur des jeunes et parfaitement bilingue du fait de ses origines suisses-allemandes, André est de tous les voyages. « J'ai également monté des équipes de Vétérans que j'ai emmené jouer là-bas. Il y avait aussi une équipe corpo auto-Peugeot qui allait jouer en Allemagne contre les commerçants, les banquiers... ». L'homme décrit l'âge d'or d'un jumelage en partie façonné par le football. Mais lorsque Jacques Benoît, secrétaire général du FCSM « sans qui tout cela n'aurait jamais existé », décède, l'engrenage se rouille. Ces rencontres cessent donc dans les années 1980. Aujourd'hui, plus rien de tel sur le plan sportif. Le 30 juin, le FC Bart organise un tournoi soutenu par le FCSM et qui accueillera une équipe de Ludwigsburg. De quoi faire renaître une tradition perdue ?

Premier jumelage franco-allemand !

Si la première rencontre entre les maires de Montbéliard, Lucien Tharradin, et de Ludwigsburg, Elmar Doch, date de 1950, le jumelage arrivera lui bien plus tard. Entre 1950 et 1958, aucun contact officiel n'est noué en dehors du sport. André Lang, conseiller municipal, relance le processus en invitant une délégation allemande en mai 1958. On parle alors pour la première fois de jumelage. Mais l'esprit précède la lettre. Le législateur français permet cette forme de coopération en 1960 et la signature de l'acte officiel entre Montbéliard et Ludwigsburg n'intervient que le 6 mai 1962. Cela en fait néanmoins le premier jumelage franco-allemand de l'histoire.

Jérémie PIGNARD